

## INSERTION DES DÉFAVORISÉS.

# Les entreprises se mobilisent

Stage d'apprentissage et de préembauche, insertion d'une manière durable, programmes de formation adaptés aux besoins du marché de l'emploi... les formules ne manquent pas, il faut juste mettre la main à la pâte.

« Une nouvelle chance. C'est ce dont ont besoin les jeunes défavorisés. A vous de leur tendre la main ». Tel est l'appel adressé par PlaNet Finance Maroc, Darna et l'Heure Joyeuse aux entreprises, pour l'intégration des jeunes en situation précaire dans le marché de l'emploi.

Cet appel a été lancé lors d'un atelier organisé mardi dernier à la Chambre française de Commerce et d'Industrie de Casablanca sur le « rôle et la responsabilité des entreprises dans l'insertion professionnelle » de cette frange de la société. Entrepreneurs, acteurs associatifs et représentants de la formation professionnelle se sont assis autour d'une table pour discuter des moyens que pourraient utiliser l'entreprise pour contribuer à ce projet. Le temps d'un après-midi, ils ont exploré ensemble les pistes de partenariat. Plusieurs options sont envisageables : Accorder aux jeunes un stage d'apprentissage et de préembauche au sein de leurs structures, les insérer d'une manière durable parmi leurs employés ou leur proposer des programmes de formation adaptés aux besoins du marché de l'emploi. L'important est de s'impliquer dans

le processus. « Les jeunes ont leurs propres potentiels. Ils ont juste besoin d'une nouvelle chance pour prouver leurs capacités. Ils sont l'inventeur du Maroc, nous devons tous les soutenir », souligne Leïla Cherif, présidente de l'Heure Joyeuse. Cette ONG, en partenariat avec PlaNet Finance Maroc et l'association Darna de Tanger, mène un projet pilote dans ce sens. Initié en janvier 2007,

leurs études très tôt. Certains ont le niveau du bac, d'autres, par contre, n'ont jamais mis les pieds à l'école. Pour cette première expérience, seules les villes de Casablanca et Tanger sont concernées. Selon ses initiateurs, l'approche adoptée est novatrice. « La démarche est différente des précédents projets. Pour réussir l'insertion de ces jeunes, on a commencé par établir un diagnostic du marché de l'emploi et détecter les métiers porteurs », explique Mohamed

Maârouf, directeur exécutif de PlaNet Finance Maroc. Cette étape a permis d'identifier les besoins et les contraintes des jeunes ciblés. « Ce qui a permis de mieux les orienter selon leurs aptitudes et leurs motivations en vue de maximiser leurs chances de réussite professionnelle », poursuit Mohamed Maârouf. Les jeunes ont ensuite bénéficié d'un cycle de formation pour enrichir leurs connaissances. Ces ateliers de formation sont axés non seulement sur le

renforcement des capacités techniques pour la gestion d'une micro-entreprise mais également des compétences personnelles. Des cours sur ses droits et responsabilités vis-à-vis de la société ont été dispensés aux bénéficiaires. Ces derniers ont suivi également des cours de « Life Skills » ou de développement des compétences de la vie. En d'autres termes, on leur apprend à se préparer à la vie active, à savoir être et à se comporter en entrepreneur et en société. Ce projet qui s'étale sur deux ans est cofinancé par la Commission européenne, le groupe Accor et le ministère du Développement social, de la famille et de la solidarité. Une enveloppe budgétaire de 271.756 euros lui a été allouée. Les promoteurs de cette initiative ambitionnent de l'étendre à d'autres villes du Royaume. Pour cela, l'un des volets du programme consiste à renforcer les capacités des associations locales pour qu'elles puissent prendre la relève et pérenniser ainsi cette action. Des cellules d'orientation et d'insertion professionnelle au service des jeunes défavorisés seront développées au sein de ces ONG.

## Des chiffres éloquents

Au Maroc, 40% de la population ont moins de 25 ans. Un tiers des jeunes sont exposés au chômage. Le nombre de bidonvilles augmente d'une manière fulgurante, notamment à Casablanca et à Tanger. Des statistiques révèlent que 33% des habitations urbaines sont des bidonvilles qui augmen-

tent à raison de 3% par an. « Les jeunes de ces quartiers populaires sont exposés au crime, à la délinquance ou encore à la mendicité. C'est pourquoi PlaNet Finance Maroc, Darna et l'Heure Joyeuse ont conjugué leurs efforts pour venir en aide à ces jeunes et les sortir de la précarité », soulignent les promoteurs du projet.

Ce projet qui s'étale sur deux ans est doté d'une enveloppe de 271.756 euros.

ce projet consiste à insérer une centaine de jeunes des quartiers défavorisés dans la vie professionnelle en les orientant soit vers l'entrepreneuriat à travers la création d'une micro-entreprise, soit vers l'employabilité en leur trouvant une place dans une entreprise. La majorité de ces jeunes, âgés entre 17 et 25 ans, ont abandonné

# MADRID. Des MIRE chassés de leur logis

RENCONTRE

**LE SOIR**

**SOCIÉTÉ**

